



PWS

Peace Watch Switzerland

portrait

Palestine/Israël

Seminarstrasse 28, Postfach, 8042 Zurich / Tél: 044 272 27 88 / info@peacewatch.ch / www.peacewatch.ch



Britta Gfeller Photo : PWS

Britta Gfeller a passé 3 mois en Palestine/Israël comme observatrice volontaire des droits humains avec Peace Watch Switzerland (PWS) en 2022. Auparavant, elle a travaillé plusieurs années comme journaliste, notamment dans le domaine culturel à la télévision suisse. Après sa mission, elle s'est réorientée professionnellement et commencera un stage au service de communication de l'EPER à l'automne 2023.

PWS : D'où t'es venue ta motivation de t'engager avec PWS et pourquoi as-tu choisi la Palestine/Israël ?

C'est par hasard que j'ai découvert la possibilité d'un engagement avec PWS en Palestine/Israël et je me suis tout de suite sentie concernée. D'une part, le respect des droits humains me tient à cœur. D'autre part, d'aussi loin que je me souvienne, la région de la Palestine/Israël a toujours fait l'objet de reportages, souvent négatifs, avec des bombes et des morts.

Malgré les reportages, j'avais l'impression de ne pas bien comprendre ce conflit. J'espérais que les 3 mois passés sur place et le contact direct avec la population locale me permettraient de mieux comprendre la situation.

Je suis critique à l'égard des missions de volontariat à l'étranger. Souvent, elles donnent plus un bon sentiment aux volontaires qu'elles ne sont réellement utiles aux personnes sur place. Après plusieurs entretiens avec la responsable de PWS, j'avais

L'accompagnement et l'observation des droits humains fonctionnent selon les principes de non-violence, de non-ingérence et d'impartialité. Les observateurs-trices sont les yeux et les oreilles de la communauté internationale sur le terrain. Leur présence offre une certaine sécurité et visibilité aux personnes, communautés et organisations menacées. Les violations des droits humains sont documentées et rendues visibles.

cependant une image positive à cet égard. D'une part, l'équipe du bureau d'EAPPI sur place est majoritairement composée de Palestinien-nes et les chauffeur-euses viennent exclusivement de Palestine. D'autre part, EAPPI n'intervient que si les communautés locales le souhaitent. Le travail d'EAPPI et de PWS soutient donc réellement la population locale.

PWS : Peux-tu nous raconter l'histoire d'une personne accompagnée qui t'a particulièrement touchée ?

Nous étions quotidiennement en contact étroit avec la population palestinienne et chacune de nos rencontres m'a profondément touchée, choquée et bouleversée.

C'est certainement avec le berger Burhan que nous avons eu le contact le plus étroit. Chaque semaine, nous l'accompagnions avec ses moutons dans les pâturages. La maison de Burhan est entourée de colonies israéliennes et de postes militaires israéliens. Il n'y a guère d'endroit où il peut encore officiellement faire paître ses animaux.

Presqu'à chaque fois qu'il quitte sa propriété avec ses animaux, il est harcelé par des colons ou des militaires. Il est insulté, menacé, chassé, humilié, agressé physiquement ; ses animaux reçoivent des pierres, sont séparés et parfois même tués. Le fait que nous, les EAs, soyons présent-es lui donne un peu de sécurité. Les colons et les militaires sont tout de même présent-es, mais leurs harcèlements et leurs menaces sont géné-



Des observateur-trices des droits humains accompagnent le berger Burhan en route pour les pâturages. À l'arrière-plan, deux colons s'approchent du groupe. Photo : EAPPI/PWS 2022

ralement moins importants. J'ai vu de mes propres yeux ce que les berger-ères comme Burhan doivent endurer. Le fait qu'il se rende malgré tout au pâturage pour ne pas abandonner la terre m'a profondément impressionnée.

PWS : Comment cette personne, ou la population locale, juge-t-elle la présence, le travail et l'impact des observateur-trices des droits humains d'EAPPI ?

Burhan, ainsi que de beaucoup d'autres Palestinien-nes, ont souvent souligné combien il était important à leurs yeux que nous parlions de leur situation dans nos pays d'origine.

Il nous a remercié-es à plusieurs reprises de ne pas l'avoir oublié, lui et le peuple palestinien ; d'avoir pris le temps de venir en Palestine, de les écouter et de les soutenir ; et de montrer ainsi notre solidarité.

Burhan est toutefois conscient que des organisations comme EAPPI ne peuvent pas à elles seules améliorer la situation en Palestine/Israël. Pour cela, il faudrait des acteur-rices politiques puissantes.

PWS : Dans quelle mesure les expériences vécues sur place t'ont-elles marquée et ont-elles changé ta vie en Suisse ?

Même si, avant de partir en mission, je m'étais préparée au pire, la situation sur place était encore bien, bien pire. La population palestinienne se bat chaque jour pour ses droits sous occupation israélienne.

Je n'ai jamais été aussi triste, aussi en colère et je ne me suis jamais sentie aussi impuissante que pendant ces 3 mois en Palestine/Israël. Je n'ai jamais été confrontée aussi directement à la cruauté dont les êtres humains sont capables.

Mais ces expériences m'ont confortée dans ma décision de me réorienter professionnellement. J'avais déjà envisagé de travailler dans le domaine des droits humains. Cette mission m'a confirmé que je voulais suivre cette voie. Je vais donc bientôt commencer un stage dans le service de communication de l'EPER, une organisation active dans le développement et la coopération.

Peace Watch Switzerland (PWS) est une organisation non gouvernementale (ONG) suisse. Nous recherchons des volontaires pour travailler comme observateur-trices internationaux des droits humains en Palestine/Israël et au Honduras et les formons en Suisse pour leur mission. Après leur retour en Suisse, nous soutenons les ancien-ne-s volontaires dans leur travail d'information et de sensibilisation.

En Palestine/Israël, PWS fait partie depuis 2003 et conjointement avec l'EPER, du Programme d'accompagnement international « Ecumenical Accompaniment Programme in Palestine and Israel » (EAPPI) du Conseil œcuménique des Églises. Sur le terrain, les observateur-trices des droits humains travaillent en collaboration avec les ONG et églises locales et échangent avec des communautés juives. Par leur présence, leur accompagnement et leur observation, les volontaires contribuent à offrir une meilleure protection à la population locale face aux attaques et violations des droits humains et soutiennent les initiatives locales et internationales pour mettre fin à l'occupation israélienne.

